

### **Pistes de réflexion**

- Quelles sont les bonnes nouvelles que je m'empresse d'aller annoncer?
- Quelle est ma joie dans l'accueil des bonnes nouvelles?
- Qu'est-ce que le mystère de la grossesse m'inspire?
- Comment est-ce que je me réjouis des naissances à venir?
- Auprès de qui est-ce que je m'empresse d'annoncer les bonnes nouvelles?
- Ou est-ce que je préfère, pendant un temps, garder pour moi les bonnes nouvelles, comme un trésor?
- Est-ce que je crois aux promesses qui me sont faites?
- Est-ce que moi-même, j'honore toutes mes promesses? Quelle importance cela a pour moi, de tenir parole, de donner ma parole?
  
- Est-ce que la prière mariale m'est familière, facile? Est-ce que j'aime me confier à la Vierge Marie?
- Ou au contraire, est-ce que la prière du chapelet manque de signification pour moi?
- Est-ce que j'arrive à prendre Marie pour modèle? A la recevoir comme mère, telle que Jésus nous l'a donnée?
- Jésus, avant de naître, s'est fait petit embryon, comme moi, qu'est-ce que cela m'inspire? Suis-je touché par ce Dieu tout puissant qui se fait tout dépendant dans le sein maternel et dans la crèche?
- Est-ce que je crois que Dieu tient promesse? ma foi a-t-elle besoin de preuves, de signes, de miracles?
- Est-ce que je prépare Noël comme étant la promesse faite par Dieu qui s'accomplit?
- Ai-je envie de participer à la joie de Marie et d'Elisabeth?
- Est-ce que je partage ma joie de croire? Est-ce que j'annonce la Bonne Nouvelle de Dieu?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

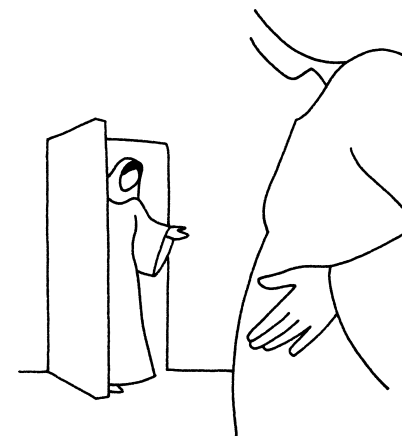
### **Prière conclusive**

Vierge Marie, aide moi à croire aux promesses divines.  
Apprend moi la confiance en Dieu, à toute épreuve.  
Fais moi entrer, à ta suite, dans la vraie joie de Noël.  
Ouvre mon cœur à ceux qui ont soif de la Bonne Nouvelle, que plein d'allégresse, je puisse aller leur annoncer.



## **4ème dimanche de l'Avent C**

20 Décembre 2015



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-45)**

39En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. 40Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. 41Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint, 42et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. 43D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? 44Car, lorsque tes paroles de salutations sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. 45Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

« Marie est notre sœur dans la souffrance, mais elle ne l'est pas dans le mal et le péché ». « En elle, le mal a été vaincu avant même de l'effleurer ». Marie est « la première à avoir été sauvée par la miséricorde infinie du Père ». « C'est pour cette raison que l'Immaculée est devenue l'icône sublime de la miséricorde divine qui a vaincu le péché ». Et en ce début de l'Année Sainte extraordinaire, le Saint-Père a exhorté les fidèles à tourner leurs regards « vers cette icône avec un amour confiant et à la contempler dans toute sa splendeur en imitant sa foi ».

**Angélus du 8 décembre 2015**

**39-45** La scène de la visite que Marie rend à Élisabeth montre l'accomplissement des deux annonces: la grossesse d'Élisabeth, qui était un signe pour Marie (v. 36), et la grossesse de Marie, qui est déjà appelée « mère du Sauveur » (v. 43). Il y a toujours de la joie (vv. 44.47; voir 1,14 note) quand quelqu'un parvient à reconnaître dans sa vie l'accomplissement d'une promesse de Dieu. Dans le cas présent, c'était toutes les promesses messianiques qui commençaient à se réaliser. Un tel événement engendrait chez la croyante une joie débordante.

**41** *L'Esprit Saint remplit* Élisabeth et lui donne, comme aux prophètes de l'Ancien Testament (Jl 3,1-5), de dévoiler le sens des faits où se réalise le plan de Dieu. Éclairée par l'Esprit, Élisabeth proclame que Marie vient de concevoir un fils, que celui-ci n'est autre que son Sauveur, et que son propre enfant remue de joie dans son sein (1,44).

**42** *Bénie* (ou riche des faveurs divines, 1,28) est celle qui donnera au monde la source de toute « bénédiction spirituelle » (Ep 1,3-14).

**43** L'Esprit dévoile la vocation de l'enfant que porte Marie: il sera le *Sauveur* (Mt 1,21). « Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui » (Ac 4,12), proclamera Pierre, rempli d'Esprit Saint (Ac 4,8).

**44** Si Jean-Baptiste a *remué de joie*, c'est que déjà, *rempli de l'Esprit Saint dès le ventre de sa mère* (Lc 1,15), il a découvert lui aussi qu'il rencontrait son *Sauveur*.

**45** La foi de Marie constitue sa vraie grandeur (Lc 8,21).

***Les Evangiles, ed. Bellarmin***

Marie et Élisabeth sont enceintes, toutes les deux partagent le bonheur d'être mères. Leur corps abrite une vie nouvelle et leur cœur se remplit d'amour pour l'enfant qu'elles mettront au monde. Elles éprouvent une grande joie, car chacune reçoit son enfant comme un cadeau. Élisabeth a conçu Jean-Baptiste alors qu'elle était âgée. Marie est une jeune fille. Elle s'est mise totalement à la disposition de Dieu, pour un projet fou qui la dépasse. Marie a dit oui à la parole de l'ange Gabriel. Elle sera la mère du Messie, de Jésus qui doit naître. Elle ne peut pas en parler, on ne la comprendrait pas. Alors elle va chez Élisabeth qui ne l'obligera pas à des explications. Chez sa parente, elle sera comprise, en paix. Elle savait que sa cousine ne se moquerait pas d'elle : elle aussi avait reçu un message du même ange, elle était ainsi préparée à croire l'incroyable récit qu'elle lui ferait.

La hâte de Marie ne provient pas de la peur, mais de la joie. Elle court, de même que dans la nuit les bergers viendront en hâte voir Jésus, Marie et Joseph. N'en est-il pas ainsi pour chaque chrétien qui naît à la vie nouvelle ? Dans pareil cas,

on ne reste pas replié sur soi-même. On recherche un foyer, une maison, où on sera accueilli et compris, un lieu où l'on pourra faire ses premiers pas et accomplir un premier service, loin des regards extérieurs.

Marie n'avait rien de particulier, rien qui ne la prédestinait aux yeux des hommes à recevoir le Fils de Dieu en elle. Elle avait pourtant une chose : elle se savait pauvre, dépendante de la grâce de Dieu. Si Marie est bénie pour être la mère du Seigneur, elle est dite bienheureuse pour sa foi. Ainsi il est bien clair que son bonheur peut devenir le nôtre. Jésus dira plus tard: "Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent" (Lc 11.28).

Si Dieu n'entre pas dans nos vies, elle portera peu de fruits pour la vie éternelle. Nous pouvons faire beaucoup de choses, construire des églises mais cela ne suffit pas, si Dieu n'est pas présent. Dieu ne désire pas en premier lieu de beaux édifices, notre argent, notre savoir-faire, nos connaissances. Ce qu'il désire, ce sont des cœurs prêts à écouter son message. Marie a dit à l'ange: Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. Attention, Dieu ne demande pas à Marie une obéissance aveugle, sans rien comprendre, mais une obéissance réfléchie, issue du dialogue entre elle et Dieu. C'est ça la foi, c'est ce dialogue entre les hommes et Dieu, cette relation qui s'intensifie au fil de l'échange. La foi, ce ne sont pas des affirmations toutes faites à apprendre par cœur.

Vivre la foi, c'est entrer dans ce dialogue, dialogue entre la parole de l'ange, la parole de Dieu et ma vie. Dieu nous permet de lui poser des questions, de réfléchir à sa parole. La foi, c'est une vie à deux d'abord, Dieu et moi, une relation qui évolue, comme une relation humaine évolue et doit évoluer si elle ne veut pas mourir. Dieu a parlé à Marie au travers de l'ange, et Marie a répondu, elle a posé des questions. Ce n'est pas interdit de parler à Dieu, de lui poser des questions. C'est le début d'un dialogue avec Dieu.

Dieu nous veut partenaires, il attend de nous que nous soyons ses partenaires, que nous l'écoutions, mais aussi que nous parlions avec lui. Ces quelques jours avant Noël nous donnent l'occasion de sentir que nous sommes porteurs, nous aussi, de quelque chose d'extraordinaire dans notre existence. Nous sommes porteurs d'un meilleur nous-mêmes que nous serons demain, porteurs d'un monde comme Dieu l'espère, un monde avec plus de santé et de paix, de joie et de bienveillance, de culture et de foi...

À la suite de Marie, entrons en dialogue avec Dieu. À la suite de Jésus, qui s'est fait proche des plus pauvres et des exclus de la société, ouvrons notre cœur au partage. Apportons à ceux et celles que le Seigneur met sur notre route, chaleur humaine et lumière. Nous serons ainsi de vrais disciples de Jésus et de véritables témoins de sa Bonne Nouvelle.

***Serge Lefebvre***